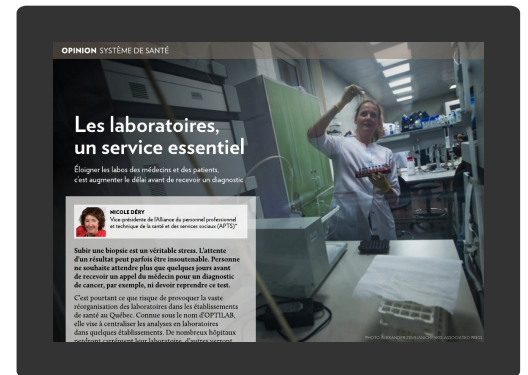


CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 30 mai 2016,
section DÉBATS, écran 8



OPINION

LES LABORATOIRES, UN SERVICE ESSENTIEL

Éloigner les labos des médecins et des patients, c'est augmenter le délai avant de recevoir un diagnostic

NICOLE DÉRY

VICE-PRÉSIDENTE DE L'ALLIANCE DU PERSONNEL PROFESSIONNEL ET TECHNIQUE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (APTS)*

Subir une biopsie est un véritable stress. L'attente d'un résultat peut parfois être insoutenable. Personne ne souhaite attendre plus que quelques jours avant de recevoir un appel du médecin pour un diagnostic de cancer, par exemple, ni devoir reprendre ce test.

C'est pourtant ce que risque de provoquer la vaste réorganisation des laboratoires dans les établissements de santé au Québec. Connue sous le nom d'OPTILAB, elle vise à centraliser les analyses en laboratoires dans quelques établissements. De nombreux hôpitaux perdront carrément leur laboratoire, d'autres verront leurs activités fortement réduites. Autrefois faites sur place, la plupart des analyses seront transférées ailleurs, parfois très loin.

OPTILAB prévoit entre autres que les échantillons prélevés auprès de patients de Gaspé devront maintenant être analysés à Rimouski et ceux de Sept-Îles, à Chicoutimi. Distances parcourues respectivement : 385 et 550 km. Quiconque a déjà pris la 138 en plein hiver connaît les nombreux obstacles qui peuvent se dresser sur la route entre deux villes. Plus un échantillon voyage, plus les risques sont grands qu'il soit endommagé ou carrément perdu, comme ça s'est vu récemment à Montréal et à Amos. Depuis la mise en place d'un mégalaboratoire au CUSM, on a perdu la trace de nombreux prélèvements.

On ne le dit pas assez souvent : les laboratoires sont un service essentiel, au même titre que les urgences.

Leurs analyses sont à la source de 80 % des diagnostics, l'obtention des résultats en labo a des conséquences concrètes et immédiates sur les patients.

Les technologistes médicaux et bon nombre de médecins spécialistes sont en relation constante. Très souvent, les biochimistes, les pathologistes, les microbiologistes ou les hémato-oncologues se déplacent eux-mêmes au laboratoire, demandent des tests plus poussés, viennent valider certaines informations sur le patient afin de pouvoir le traiter rapidement. En fonction des résultats, le médecin pourra ajuster la

médication ou prescrire le traitement approprié.

Éloigner les labos des médecins et des patients, c'est augmenter le délai avant de recevoir un diagnostic. C'est également réduire l'intérêt des médecins spécialistes à venir s'installer en région et augmenter les coûts de transport. Pourtant, le ministre de la Santé et des Services sociaux, Gaétan Barrette, continue de faire miroiter de bien illusoires économies.

Le même M. Barrette qui, président de la Fédération des médecins spécialistes en 2014, demandait que l'on mette la pédale douce sur l'avancement des travaux afin de « garantir la sécurité du transport et la mise en place d'un système d'information fonctionnel pour permettre le relais rapide des rapports diagnostiques et des analyses ».

Nous sommes totalement d'accord avec son analyse. Deux ans plus tard, les conditions ne sont toujours pas réunies pour assurer le succès d'OPTILAB.

La sécurité, la stabilité et la traçabilité des échantillons lors de leur transport posent un véritable risque pour la santé des patients. L'implantation d'un système informatique harmonisé et de modalités de transport sécuritaire sont inhérentes au succès de cette énième réforme.

Un moratoire immédiat s'impose afin de bloquer les effets pervers de ce projet.

En Montérégie, au Saguenay, en Estrie, en Gaspésie, sur la Côte-Nord, dans le Bas-Saint-Laurent, à Montréal, le mouvement pour la sauvegarde des laboratoires s'organise. En plus des syndicats, des associations de médecins demandent à M. Barrette de faire preuve de la même sensibilité qu'en 2014. Des villes montent au front pour défendre les emplois dans leurs régions. Monsieur le Ministre, au nom de la qualité des soins à la population, écoutez-les.

* L'APTS est un syndicat qui représente le personnel de laboratoire.